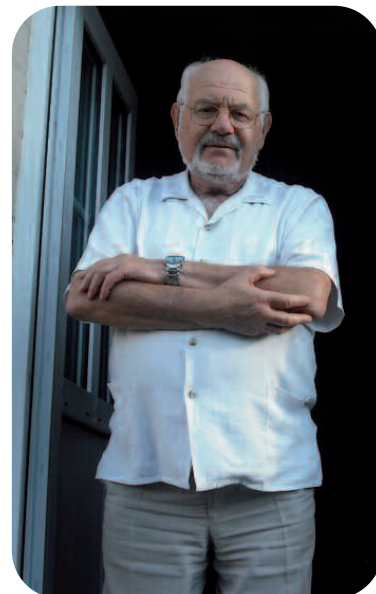


## Père Jean-Claude MOUREY

# « Pour une Église servante et à l'écoute »

Prêtre depuis 1966, le Père Jean-Claude Mourey est aujourd'hui délégué épiscopal à la Mission ouvrière, aumônier diocésain de l'ACO et du CCFD, et auxiliaire à la paroisse Saint-Pierre de Dijon. Marqué par le monde ouvrier, ce prêtre s'en veut le serviteur : « Nous devons aider ces gens-là à trouver leur place dans la société ».



C'est vrai qu'il y a longtemps que je suis responsable dans le monde ouvrier, mais c'est vrai aussi que j'ai toujours tenu à avoir un ancrage en paroisse. Néanmoins, c'est vrai aussi que j'ai toujours pensé – et c'est encore plus vrai aujourd'hui – qu'avec les mouvements d'Église (ACO, JOC, etc.) on est au coeur de l'Évangile : il y a beaucoup de responsables laïcs qui oeuvrent dans ces mouvements avec leur foi parce que, pour eux, c'est vital.

La Mission ouvrière, on la voit comme une sorte d'agglomérat de mouvements, mais elle est d'abord « mission », mission dans

le peuple : elle nous pousse à rejoindre les gens au-delà d'une charité convenue, pour les aider à prendre leur place dans la société. C'est ce que j'ai toujours ressenti, tant auprès des ouvriers que des gitans ou, aujourd'hui, de ceux qu'aide le CCFD.

### À l'école des militants

Il faut savoir que je suis originaire de Saône-et-Loire, près de Santenay et de Chagny, où mon père était ouvrier SNCF. C'est comme ça qu'après la guerre on a vécu à Is-sur-Tille. C'est dans mon enfance à Is que j'ai été marqué

par un prêtre, le Père Michel Guigney. Et puis un jour, le Père Roy m'a posé la question de mon avenir comme prêtre et... je n'ai pas osé lui dire non !

Je suis donc allé au petit séminaire à Flavigny, puis j'ai été ordonné en 1966 par Mgr Charles de la Brousse, j'ai ensuite été un an à Beaune comme stagiaire, puis nommé à Saint-Joseph de Dijon avant d'être successivement à Talant, Saint-Paul de Dijon, Longvic et Seurre. J'ai surtout été marqué alors par deux événements : le Concile et mai 68 ! C'est là que je me suis ouvert au monde ouvrier, que j'ai eu un vrai déclic : j'étais moi-même fils

d'ouvrier... J'ai découvert la réalité de ce monde-là, je me suis mis à l'école des militants, ceux qui faisaient le lien avec leur foi.

### Retrouver l'élan du Concile

Quant au Concile, il a offert au monde une Église servante et à l'écoute. Depuis, c'est vrai que j'ai parfois été déçu car je trouvais que cela n'allait pas assez loin, assez vite ! Je ne retrouve pas, aujourd'hui, ou peu, cet élan du Concile dans une Église un peu frileuse. On a vécu en plein vent, avec des risques bien sûr, mais c'est aussi cela qui valait le coup. Toujours avec cette volonté de rejoindre le monde. Ce sens du service, c'est cela qui fait qu'être prêtre, ça vaut encore le coup aujourd'hui, j'en suis persuadé.

Ce qui m'a toujours habité, et que j'ai découvert très jeune, ce sont ces paroles de l'Évangile où Jésus nous rappelle le service des frères...

Père Jean-Claude MOUREY



Le comité diocésain en réunion : Jean-Claude, Patricia, Marie-Claude, Pierre et Charles



L'émission « Visages de prêtres » est diffusée sur RCF Parabole chaque 1er jeudi du mois à 18 h 15.